

«Nous gagnerons cette votation avec les probernois, et pas contre eux!»

Le Jura de demain
24 novembre 2013

► La 7^e édition de **Faites la liberté** a connu un beau succès samedi à Moutier.
► Si la **Société'halle était pleine pour le volet politique** de la manifestation, elle était archibondée à l'occasion de la revue satirique présentée dans la soirée.
► **Les six jeunes jurassiens invités à s'exprimer** ont été accueillis par un tonnerre d'applaudissements.
► **Maxime Zuber** a quant à lui mis en pièces le récent sondage donnant le non largement vainqueur le 24 novembre. Il a surtout appelé la famille autonomiste à se retrousse les manches.



Année décisive oblige, il y a bien longtemps que la *Rauracienne* n'avait pas résonné aussi fort lors d'un rassemblement autonomiste.



PHOTOS STÉPHANE GERBER

La Fête des fédérations du Mouvement autonomiste jurassien (MAJ), organisée en marge de *Faites la liberté* a donc tenu ses promesses. La présentation de quelque 140 drapeaux des communes du Jura historique (période 1974) a particulièrement ravi la salle. Mais à cinq mois de l'échéance du 24 novembre, les organisateurs souhaitent donner un coup de jeune au volet politique de la fête. Invités par MAJ, les six jeunes qui se sont exprimés ont reçu des salves d'applaudissements.

Agés de 18 à 34 ans, ils représentaient chacun un «district» du Jura historique. C'est le Neuvevillois Stéphane Hänni qui a ouvert les feux: «La domination alémanique sur notre région n'étant plus à démontrer, l'égalité apparaît comme la condition pour que

se fasse véritablement le pont entre la Suisse romande et la Suisse alémanique et que celui-ci ne ressemble plus à un pont-levis n'étant évoqué qu'à l'approche d'échéances électorales.»

La Question jurassienne: vieux vocable?

Le désintérêt des jeunes pour la Question jurassienne a trouvé son écho chez Maude Membrez de Rebeuvelier. «Ce terme n'est peut-être plus d'actualité. Je préfère parler d'avenir commun régional. A ceux qui pensent que le sujet est clos, répondons qu'au contraire, les problèmes de qualité de vie ne sont jamais résolus, car on peut toujours faire mieux. Ayons le courage de prendre l'autre par la main pour atteindre un objectif commun!»

Agée de 18 ans, Raja Ben Jeddou, de Sonceboz, a quant à elle insisté sur l'identité régionale. «Ensemble, nous formons un peuple. Nous parlons la même langue. Nous sommes Romands. Les différences entre nous sont minimes.»

Et d'ajouter, au sujet de la position de la ville de Bienne: «Cette campagne n'a pas besoin d'un tuteur ni d'une grande ville pour guider ses pas. Nous aimons Bienne, mais pourquoi Bienne ne nous aimerait-elle pas en nous accompagnant dans l'autonomie plutôt qu'en voulant nous détourner d'elle, pour mieux nous dominer?», a lancé la jeune fille de Sonceboz.

Très applaudie, Emilie Boillat, du Boéchet, a évoqué la remise en question de l'actuel canton du Jura dans le cas

d'une nouvelle entité. «Un oui le 24 novembre signifie que le Jura-Nord doit être prêt à remettre en jeu ses acquis pour accommoder les valeurs et les intérêts du Sud». Le bilinguisme par exemple. «Pourrions-nous laisser de côté les blessures du Kulturkampf et ressortir nos cahiers d'allemand? Nous gagnerons uniquement si nous pouvons convaincre les réticents que nous sommes prêts à prendre leurs revendications au sérieux. Nous gagnerons cette votation avec les probernois, et pas contre eux».

«Un manque d'ouverture frustrant»

Représentant l'ancien district de Moutier, Antony Pelletier a rappelé que l'avenir financier du canton de Berne se jouait également aux alentours du 24 novembre. «Un

oui dans l'urne nous permettrait de tenir le couteau par le manche lors de négociations sur les mesures d'économie», a lancé le jeune homme de Malleray, qui s'inquiète par ailleurs de la représentation du Jura-Sud au niveau fédéral.

C'est Philippe Riat de Clos du Doubs, qui s'est exprimé au nom de sa fille Clélie, retenue en dernière minute en Irlande. «Que dire à ceux qui s'apprentent à dire non à tout et se préparent ainsi à replonger le Jura dans le silence ou l'affrontement. Le manque d'ouverture est frustrant, le surplage, le préjugé, tout cela sont des choses désolantes.»

Sondage mis en doute

A l'issue de cette série de discours, Maxime Zuber s'est également fendu d'une allocution très remarquée, n'hési-

tant pas à mettre en doute la fiabilité du sondage paru la semaine dernière dans *Le Journal du Jura* et qui donne le non grand vainqueur de la votation du 24 novembre.

Appel à ne pas se décourager

«C'est un miracle statistique que 96% des sondés savent exactement sur quoi on va voter le 24 novembre. Pourquoi ce sondage ne présente-t-il pas les détails par district, voire par commune?» s'est interrogé Maxime Zuber, avant de motiver les troupes: «Quelle est la force d'un idéal bousculé par un simple sondage dont on peut douter de la fiabilité? Alors on se reprend bon sang. On cesse de se morfondre, on se retrousse les manches et on se met au boulot!» a scandé l'élu PSA.

PATRICK CERF

Une édition record dans la moiteur

► Grosse chaleur...

Cela faisait longtemps que la *Rauracienne* n'avait plus résonné aussi fort lors d'un rassemblement autonomiste. En dépit d'une météo qui incitait davantage à s'abandonner avec paresse sur un transat qu'à assister à une rencontre politique donnée dans une halle, la famille jurassienne s'est en effet réunie en nombre samedi après-midi à la Société'halle. Et ce malgré la chaleur qui devenait presque suffocante au moment de la revue politico-humoristique présentée en soirée (lire ci-contre).

► ... et sueurs froides

Malgré la chaleur, les organisateurs ont connu quelques sueurs froides. «Nous nous attendions à accueillir environ 400 personnes. Nous en avons finalement reçu pas loin du double. Il a été nécessaire d'ajouter un grand nombre de chaises dans l'urgence, grâce à la coopération de la paroisse. Il a également fallu être ravitaillé de vivres supplémentaires», a expliqué Nicolas Terreaux, président du comité d'organisation. Un président comblé, malgré ces quelques soucis logistiques. «Heureusement que nous avons pu compter sur la patience légendaire des militants autonomistes!»

► L'avenir de la fête en question

«Pour l'heure, le comité de *Faites la liberté* reste en place. Nous allons nous retrouver pour en parler mais à ce stade, le principe d'une édition 2014, voire 2015 est acquis. Ce seront, quoi qu'il arrive, les dernières sous cette forme», a indiqué le président du comité d'organisation. PCF

■ REVUE POLITICO-SATIRIQUE

Des maires plutôt à l'aise avec l'autodérision

Intitulée *Jura... Jura pas*, la revue politico-satirique a donc connu un vif succès samedi soir. Il faut dire que la palette d'acteurs avait été choisie en conséquence: Thierry Meury, Vincent Kohler, Jérôme Mouttet, Ropiane, Jean-François Rossé et Le Comé, pour ne citer qu'eux, ont égratigné la classe politique bernoise. Sans surprise, c'est la maîtresse de Perrefitte Virginie Heyer qui a été la plus vivée.

Mais davantage que ces habitués de la scène, les trois maires engagés étaient attendus au tournant par le public. Ainsi, Maxime Zuber (Moutier), Pierre Kohler (Delémont) et Pierre Mercerat (Court) ont-ils dû se soumettre au test CNC (compatibilité nouveau canton).

Mais rien n'a été facile pour eux. Le premier devait dire s'il était prêt à collaborer avec des adversaires de la trempe de Claude Röthlisberger, Pierre-Alain Droz ou Virginie Heyer. Incroyable dilemme pour l'homme fort de Moutier! Pierre Kohler est lui resté paralysé à l'idée que Moutier puisse être, un jour, la capitale d'un nou-



Maxime Zuber, Pierre Kohler, Pierre Mercerat et Le Comé: l'autodérision a séduit le public. PHOTO PCF

vel Etat. Ayant bien répété sa leçon, Pierre Mercerat, assailli de questions très précises du psychologue (Le Comé), s'est contenté de lancer mécaniquement la

même réponse: «L'assemblée constituante le décidera.»

Un plat d'autodérision plutôt bien cuisiné servi chaud à un public hilare. PCF